

plantons des arbres

La Terre est notre jardin

Le débat écologique et politique est dépassé.

L'action seule peut permettre d'éviter le pire. Le boulot des gouvernants est de parer au plus pressé : poser une attelle en attendant un plâtre, compresser l'hémorragie en attendant une couture.

Ils sont là pour répondre à l'urgence mais poser le plâtre, effectuer l'acte chirurgical salvateur est l'affaire de chacun. Sur le terrain, c'est à nous d'intervenir. Notre boulot à nous, citoyen est d'agir sur le fond. Les Grenelles, Bali et autres Kyôto se doivent bien sûr d'exister mais l'action décisive pour arrêter la destruction viendra de la base, de nous.

Planter des arbres est le geste fondamental de sauvetage à long terme. Si tous les milliers de gens qui oeuvrent directement ou indirectement pour des actions humanitaires mettent leurs forces, leur argent et leur volonté à planter des arbres sans regarder à l'effort, à terme, la plupart des organisations humanitaires n'auront plus lieu d'exister. En effet, la plupart des interventions sont basées sur la réparation des destructions : destructions dues à la guerre, à l'industrie, aux erreurs sociales. Tous ces actes destructeurs trouvent leurs sources dans l'insécurité, la peur des lendemains qui peuvent ne jamais exister. Une vision écologique globale et surtout un passage à l'acte immédiat est un pas vers une paix et une sécurité accrue pour tous.

Il est encore possible de redresser la barre. La coque sera certes percée mais le choc frontal peut être évité, la plupart des passagers sauvés et le navire réparé. Ce ne sera plus une planète neuve mais la perte corps et âme peut (peut-être) encore être évitée.

Nous ne sortirons pas vainqueur de notre agressivité économique mais nous voulons encore croire que l'amour peut être plus fort que la peur. L'amour par rapport à notre environnement, par rapport à la vie, à nous même, à la nature... par rapport à notre biotope d'origine dont il est impossible de se passer.

Il n'y a aucune option.

Se dire que dans le pire des cas, il sera toujours possible de vivre dans un monde synthétique abrité dans des bulles relève de la pure fiction. Notre technologie ne peut pas créer. Nous ne pouvons pas créer de matière à partir de rien et encore moins la vie. Aligner des molécules n'a jamais créé un être vivant.

Planter des arbres est une action que nous faisons pour nous même, pas pour nos descendants. Car si nous restons les yeux fermés et les bras ballants, si nous continuons à raisonner avec des discours, nous ne serons pas accusés d'avoir saccagé la planète car nous n'aurons aucun descendant pour nous accuser.

Il faut agir, cesser de vouloir se faire croire que quelqu'un d'autre endossera la responsabilité et agira à notre place.

Le jeu cruel de l'évolution basé sur la loi du plus fort nous a donné la possibilité d'éliminer tous les concurrents. Animaux et végétaux ne sont pas de taille à lutter contre nous. Mais justement, comment sortir de cette compétitivité biologique fondamentale pour passer dans la dimension de la responsabilité écologique qui seule peut nous assurer un futur et prouver à l'évolution que la raison du plus agressif n'est pas toujours la meilleure.

Le seul acte possible maintenant est très simple : planter des arbres. Cela semble trop simple pourtant le fait est là : sans animaux, les végétaux peuvent survivre mais l'inverse jamais.

Il est de mode de replanter les sites d'exploitations épuisés. Maintenant, le site épuisé, c'est la planète entière.

Oui, notre proposition semble bien trop simple pourtant le bilan est évident. Toutes les autorités politiques, économiques et scientifiques clament la catastrophe évidente, le désastre qui s'est déjà produit.

Les rapports nationaux et internationaux se succèdent mais le temps n'est plus aux effets d'annonce.

Au niveau citoyen, les demandes d'interventions, les pétitions, les réunions de sensibilisation, les concertations se font de plus en plus nombreuses pour désigner les responsables mais le temps des accusations est passé.

Maintenant, le temps est à l'action.

En amont de tous les problèmes de désertification, d'érosion, d'appauvrissement de l'humus, de disparition de la faune et de la flore, en suivant le fil des destructions en chaîne, toujours on arrive au même noeud : l'éradication du couvert végétal.

Il est une évidence souvent oubliée : les arbres apportent l'eau et non l'inverse. Il est inutile de creuser des puits, de créer de gigantesques réseaux d'irrigation, de chercher de plus en plus profond une eau que rien de retient alors que les arbres créent un microsystème de protection des eaux de surfaces.

Plantons des arbres. Mais en masse. Partout où cela est possible. En réfléchissant, les endroits les plus évidents comme les plus inattendus peuvent être trouvés : sur les bords des routes et des chemins, sur les ronds points, les trottoirs, les parcs, au bord des champs, dans les forêts, les prés, les friches...

Qu'est-ce qui manque encore ? Ah oui : les parcs industriels, les talus d'autoroutes, les jardins, à la montagne sur les rochers, à la mer dans le sable, dans l'eau des rivières et des étangs, sur leurs rives...

Entreprends des actions auprès des mairies, des préfetures, des entreprises, des propriétaires, des associations, des écoles pour planter partout où c'est possible.

Plantons des arbres

mais pas n'importe lesquels n'importe comment (voir texte : comment) : des espèces répondant à un vrai besoin local, des arbres à fruits, à fleurs ou médicinaux, des arbres pour le bois. Choisir lorsqu'elles existent des variétés sélectionnées.

Planter des arbres est la seule réponse simple et évidente (voir texte : pourquoi) à la protection des sols, à la régularisation des pluies, à la restitution des eaux de surface et souterraines, à l'absorption du carbone industriel excédentaire. La réponse à beaucoup de famines, à certaines épidémies, à l'agressivité socioéconomique issue du manque de combustible, du manque de nourriture et de remèdes.

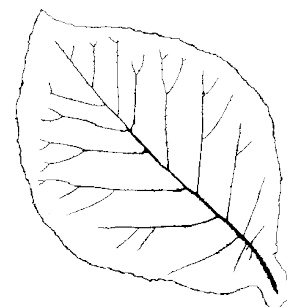
C'est nous, chacun d'entre nous qui sommes responsables de la destruction.

À nous de reconstruire.

Le Terre est notre seul habitat possible. Notre foyer unique. Le toit fuit mais la charpente est encore bonne (si on fait vite).

En plantant des arbres, nous restituons notre toit protecteur car les arbres agissent dans plusieurs domaines :

- Filtrer passivement les particules en suspension.
- Fixer le carbone atmosphérique.
- Produire une triple couche protectrice contre les dommages météorologiques.



Contactez-nous

pour agir maintenant,

pour le présent,

pour l'avenir

+ (33) 09.50.51.3210 www.plantonsdesarbres.org coordination@plantonsdesarbres.org

la terre est notre jardin